

Culture

STRASBOURG Festival

Un prélude automnal aux Sacrées Journées

Christian WOLFF



Khadija El Afit pour une ouverture à la cathédrale sur les chants de culture musulmane. Document remis

Comme à l'automne 2019 – le masque et les distances en plus –, le festival des Sacrées Journées, s'installe le 15 octobre, le temps d'une soirée en la cathédrale, pour faire sa promotion.

Si le festival prévu en janvier relève du casse-tête pour des organisateurs jonglant

avec les imprévus liés à la crise sanitaire, cette avant-première, où figurent les trois grandes religions monothéistes, se tiendra bel et bien avec les artistes prévus. Et pour cause, tous résident en Alsace, voire dans la capitale régionale.

Khadija El Afrit investira le plateau avec ces musiciens, percussions, cordes frottées et pincées. La Strasbourgeoise d'origine tunisienne chantera une série de pièces de culture islamique, interprétant notamment des pièces d'Oum Kalsoum, dont les chansons fleuve ont embrasé l'Égypte de Nasser. El Afrit usera de son instrument de prédilection, le qanoun, cithare orientale de forme globalement triangulaire, produisant un effet à la fois électrique et hypnotique.

Aux antipodes se trouve la chorale yiddish Lomir Zingen, dirigée depuis 2012 par sa créatrice, la juive ashkénaze Astrid Ruff, et régulièrement invitée aux soirées de la Choucrouterie. Son titre emprunté à une chanson folklorique, « Chantons », évoque l'appétence pour ce genre de musique, autant que ses titres dansants et joyeux. Dans l'esprit, le groupe d'une vingtaine de chanteurs sera ici relevé par l'accordéon de Frédéric Kieffer.

Et pour représenter l'art chrétien, Muses se produira a cappella dans un programme placé sous le signe de la figure mariale. Maud Ceschia, Angélique Higelin et Danièle Walter composent un groupe fusionnel où leurs influences diverses se mêlent, du jazz à la musique traditionnelle en passant par le classique.

Dans l'idée d'« inspirer » le public, elles proposeront un voyage éclectique dans le temps et l'espace, chants d'Afrique, de Corse, gospels, chants de pèlerins et autre motet médiéval composant un répertoire panaché emblématique.

La traditionnelle création commune aux trois ensembles attend le public à la fin de ce premier acte du festival, remarquablement riche et composite.

Jeudi 15 octobre en la cathédrale de Strasbourg. Tarif plein 15 €. Renseignements et réservation sur www.sacreesjournées.eu